

HAUTES ALPES

LE MAG #83

Juillet // Septembre 2026



Événement / p. 6

Logements communaux :
les clefs d'un nouveau parc locatif

Actualités / p. 8

Collèges : pas de pause estivale
pour les travaux

À vos côtés / p. 20

Sentiers de randonnée : tracer la
voie pour mieux partager la nature

DOSSIER

Culture

Un été en scènes



Hautes-Alpes
le département



16 mars

Les athlètes français engagés dans les Jeux paralympiques de Milan-Cortina sont de retour en France. Aurélie Richard et Arthur Bauchet ont remporté à eux deux plus de la moitié des médailles françaises.



28 mai

Le directeur du Tour de France, Christian Prudhomme, est à Orcières pour signer les conventions de partenariat en vue d'accueillir la Grande boucle cet été dans les Hautes-Alpes.



8 juin

À Serres, visite de chantier sur le site de construction de l'école du Socle. Un projet novateur qui mutualise école communale, collège et médiathèque, au service de la ruralité.

Un nouvel été s'ouvre sur les Hautes-Alpes et avec lui, la promesse de moments de joie, de partage, de convivialité autour des grands événements organisés et soutenus par le Département.

Au cours des 10 dernières années, les Hautes-Alpes ont accueilli 14 étapes du Tour de France, dont deux cet été (une arrivée à Orcières le 23 juillet et un départ de Gap, le 24), et c'est sans compter les multiples passages du Tour dans notre territoire.

Les Hautes-Alpes aiment le vélo ; les Hautes-Alpes aiment le Tour et les politiques d'aménagement de notre territoire que le Département et ses partenaires mènent depuis plus d'une décennie sont de nature à conforter la position des Hautes-Alpes sur ce terrain.

Cet été sera également culturel. Avec une programmation proposée très riche et diversifiée, compilée et proposée par les quatre services culturels du Département. Et éminemment naturel, notamment sur les sentiers de randonnée et dans les grands sites qui font la renommée de notre territoire et sur lesquels nos services veillent avec la plus grande attention.

Excellent été à tous dans les Hautes-Alpes !

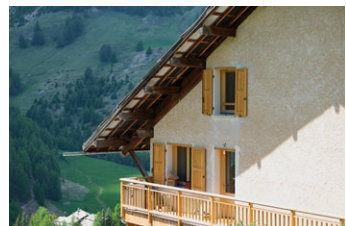
ÉDITO



Jean-Marie Bernard
Président du Département

4 *Plein cadre*
Orcières-Merlette
le retour du Tour

6 *Événement*
Logements communaux : les
clefs d'un nouveau parc locatif



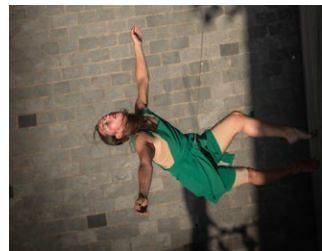
8 *Actualités*
Collèges : pas de pause estivale
pour les travaux



Le Département au plus près des
maires
Le laboratoire départemental
fournisseur de la brasserie Walpine

10 *En travaux*

11 *Dossier*
Culture
un été en scènes



18 *Entretien*
Marie-Laure Laurent

20 *Hauts talents*
Pisciculture des Écrins :
une bonne prise

Distillerie de Saint-Véran : des
spiritueux à l'esprit montagne

22 *À vos côtés*
Maison de l'habitat : un guichet
unique pour la rénovation

Sentiers de randonnée : tracer
la voie pour mieux partager la
nature

24 *Cantons*
Guillestre



26 *Causes communes*

Publication éditée par le
Département des Hautes-Alpes

Service communication :
Tél. 04 92 40 38 00
Hôtel du Département, place Saint-Arnoux,
CS 66005, 05008 GAP Cedex

Directeur de la publication :
Jean-Marie Bernard

Photographies : Services du Département,
sauf mention contraire

Rédaction, conception graphique, mise
en page : Agence Oyopi - Digne-les-Bains
Tél. 04 84 25 14 48

Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux

Diffusion : La Poste

Tirage : 72 000 exemplaires

ISSN : 2553-3002 et 2553-8586

Imprimé sur papier PEFC



À la une: Olivier Koundouno au festival de Chaillol
Photo © Alexandre Chevillard

LES ALPES 2030 ont leurs emblèmes



Mille personnes se sont réunies le 18 juin à Briançon, pour découvrir les emblèmes des Jeux d'hiver 2030. « Une montagne de lumière » : c'est ainsi que l'organisation décrit le logo des JOP. Il représente les rayons du soleil passant sur la montagne. Du bleu azur en référence aux Alpes du Sud et du rouge alpenglow, pour les levers de soleil sur les sommets. Le logo des Jeux paralympiques est complémentaire à celui des JO, une première.

© : Cédric Tempier, Adidet

LOGEMENTS COMMUNAUX

LES CLÉS d'un nouveau parc locatif

Saint-Véran et Ventavon font partie des communes qui ont déjà pu rénover des logements avec l'aide du Département.

Pour tenter d'infléchir la crise du logement dans les Hautes-Alpes, le Département a décidé de doubler les subventions d'aide à la rénovation du parc immobilier, souvent vieillissant et énergivore, des communes de moins de 5 000 habitants. En 2026, une vingtaine de logements sont déjà concernés.

Pour remédier à la tension immobilière croissante et répondre aux difficultés d'accès au logement dans les Hautes-Alpes, le Département renforce son soutien à la rénovation des logements. Cette politique a été engagée en 2023 aux côtés de la préfecture et avec le soutien de plusieurs partenaires, afin de remettre sur le marché des habitations et d'améliorer le confort de celles déjà occupées. La rénovation du parc privé est, quant à elle, mise en œuvre par le service public de la rénovation de l'habitat (SPRH), au sein de la Maison de l'habitat.

Désormais, l'aide départementale aux communes de moins de 5 000 habitants peut atteindre 50 % du montant des travaux éligibles, soit jusqu'à 50 000 euros par logement communal rénové. Cette évolution est d'autant plus significative qu'il n'existe plus de limite au nombre de dossiers déposés par une même commune. Sur un ensemble immobilier, chaque appartement peut bénéficier d'un accompagnement. Pour financer ce dispositif renforcé, le Département a doublé son enveloppe annuelle, dans le cadre de la révision du Plan pluriannuel d'investissement.

Une trentaine de nouvelles rénovations pourront en bénéficier chaque année. Les communes sont des acteurs-clés de cette politique de développement du parc immobilier puisqu'elles disposent souvent d'un patrimoine ancien, inoccupé ou énergivore. Et, sur un territoire où près de 70 % des habitants sont éligibles au logement social et où 3 500 demandes sont enregistrées chaque année, l'enjeu est majeur. Le dispositif a déjà porté ses fruits en 2025. En quelques semaines, le Département a voté 600 000 euros pour 12 communes. Il a soutenu des chantiers dont le montant total avoisinera 2,8 millions d'euros et qui ont été attribués à des entreprises locales. En 2026, une vingtaine de logements supplémentaires sont entrés dans le dispositif. Ils vont ainsi rejoindre rapidement le marché immobilier,

permettant aux communes rurales concernées de pouvoir accueillir de nouvelles familles. Ce cercle vertueux d'installation de population permet aussi de renforcer la présence des services publics sur le territoire. Si de nouveaux programmes immobiliers voient le jour, ils se concentrent en effet majoritairement dans les pôles urbains comme Gap, Briançon ou Embrun.

Une réponse pragmatique et rapide

Dans les communes rurales, le logement social reste peu développé. La rénovation du bâti communal apparaît donc comme une réponse pragmatique et rapide pour loger les Haut-Alpins dans des conditions dignes, tout en limitant les dépenses énergétiques. Le Département et ses partenaires

structurent leur dispositif autour de plusieurs actions, directement liées aux besoins exprimés par les communes, sur le terrain : un guide pratique est en cours de création pour les élus locaux, souvent mal informés sur la question. Il a été diffusé quelques mois après les élections municipales, au moment où les nouveaux élus débutaient dans la vie publique et avaient besoin de ce type d'information. Le dispositif prévoit, en outre, d'organiser des sessions d'information sur la gestion locative. Il va également mettre en place un accompagnement technique et financier (lire notre encadré ci-contre). Enfin, le Département va constituer un référentiel haut-alpin des logements communaux. Cet outil sera destiné à mieux connaître et piloter ce parc, disséminé sur une zone vaste et contrastée. ■

CAUE

UN GUICHET UNIQUE pour les élus haut-alpins

Pour aider les communes à concrétiser leurs projets de rénovation de logements, le Département travaille avec plusieurs partenaires : le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), Soliha, l'Adil et IT 05. Ensemble, ils préparent la création d'un guichet unique, destiné aux élus. Celui-ci aura pour mission de proposer aux collectivités locales un accompagnement complet, à la fois technique, juridique et financier, tout en simplifiant leurs démarches. Attendu à l'automne, ce dispositif mettra à leur disposition un interlocuteur dédié, capable d'accompagner chaque projet, d'assurer une assistance à maîtrise d'ouvrage et de coordonner l'action des partenaires.



Parole d'élus

Jean-Marie Bernard,
président du Département
des Hautes-Alpes

« Grâce à cette politique volontariste de rénovation des logements communaux, le Département lutte efficacement contre la vacance et soutient l'attractivité des territoires. Elle constitue un levier concret avec lequel nous pouvons redonner vie aux centres-bourgs et faciliter l'installation de nouveaux habitants. »



COLLÈGES

PAS DE PAUSE ESTIVALE pour les travaux

© : Jean-Luc Armand

Plusieurs chantiers sont en cours dans les collèges. Ici, celui de Serres.

La période des grandes vacances est idéale pour lancer ou continuer des travaux. Plusieurs chantiers sont programmés durant l'été dans les établissements de Gap, Laragne-Montéglin, Serres et Tallard.

Bien que désertés par les élèves et le personnel le temps des grandes vacances, les couloirs des collèges vont résonner tout l'été... du bruit des travaux. C'est le cas au collège Centre de Gap, dont le vaste chantier de rénovation et reconstruction démarre ce mois de juillet, conformément au calendrier fixé. Il se déroulera en deux phases, pour une durée totale de trois ans, et se traduira par la réhabilitation d'une partie du bâti, des démolitions et des agrandissements. Le coût du chantier s'élève à 22,4 millions d'euros,

dont 608 000 financés au titre du Fonds Vert. Autre restructuration d'ampleur en cours : celle du collège de Serres. Le projet, lancé au printemps 2025, prévoit la rénovation et l'extension du collège, où seront adossées une école maternelle et primaire, la médiathèque municipale et une chaufferie bois qui alimentera l'ensemble des édifices. Le Département participe à hauteur de 10,5 millions d'euros à ce chantier, sur un budget total de 17,5 millions, dont 736 000 euros au titre du FEDER.

Fin de chantier au collège de Laragne-Montéglin

Le chantier est bien avancé puisque la deuxième phase s'apprête à démarrer à la fin de l'été. Elle repose sur la reconstruction d'une partie du collège, d'une salle polyvalente et de deux logements de fonction. L'objectif est

que tout soit bouclé dans un an, pour que l'intégralité des élèves investissent les nouveaux locaux à l'automne 2027. Le chantier du collège de Laragne-Montéglin, qui a démarré en 2021, arrive aussi à son terme. Il aura nécessité un investissement de 17,5 millions d'euros du Département. La dernière phase de travaux, qui consiste à ériger le gymnase, un plateau sportif et deux logements de fonction en lieu et place de l'ancien bâtiment Bure, doit aboutir à la fin de cette année 2026. Enfin, au collège de Tallard, la réfection complète de la toiture est prévue. L'actuelle va être remplacée à la suite d'infiltrations. L'opération se répartira sur deux étés et sera aussi l'occasion de reprendre l'ensemble du câblage du système de sécurité incendie. Le financement départemental s'élève, dans ce cas, à 3,2 millions d'euros. ■

PROXIMITÉ

LE DÉPARTEMENT au plus près des maires

Le président Jean-Marie Bernard a fait le tour des cantons haut-alpins en mai pour rencontrer les équipes municipales (ré)élues en mars dernier et leur rappeler comment elles peuvent travailler main dans la main avec le Département.



L'un des moments d'échange avec les élus, à Briançon.

À la suite des élections municipales de mars 2026, le président du Département, Jean-Marie Bernard, et une délégation de représentants départementaux ont tenu à venir échanger avec les maires et des élus au cours du mois de mai. De Serres à Briançon, en passant par Gap et Embrun, ce tour des territoires leur a permis de présenter aux élus les dispositifs déployés par l'institution à leur intention, dans le but de faciliter leur quotidien. « Le Département est le premier partenaire des collectivités des Hautes-Alpes, autant sur le plan financier, que technique et administratif », a souligné Jean-Marie Bernard. Le Département mobilise en effet, chaque année, une douzaine de millions d'euros de subventions pour financer les projets des communes. En plus de ce soutien pécuniaire, ces dernières peuvent être accompagnées par IT 05, l'agence d'ingénierie territoriale du Département. Ses techniciens les aident à définir et

élaborer les projets en adéquation avec leurs profils et leurs besoins, recruter des prestataires ou des opérateurs... Cet accompagnement est accessible à n'importe quelle phase du projet, depuis les études en passant par le montage des dossiers de subventions, jusqu'à l'exploitation. Cette tournée des cantons a aussi donné l'occasion aux élus du Département de présenter deux autres structures départementales également au service des communes : la SEM Énergie, société d'économie mixte qui les aide à déployer sur leur territoire des projets de production d'énergie renouvelable (particulièrement autour du photovoltaïque, de l'hydroélectricité et de la méthanisation), et l'Agence de développement, qui fait office de trait d'union entre les collectivités et les entreprises. Ils ont enfin rappelé les missions et le fonctionnement des antennes techniques sur le volet routier et des Maisons des solidarités sur le volet social. ■

PRODUCTION LOCALE

LE LABORATOIRE DÉPARTEMENTAL, fournisseur de la brasserie Walpine

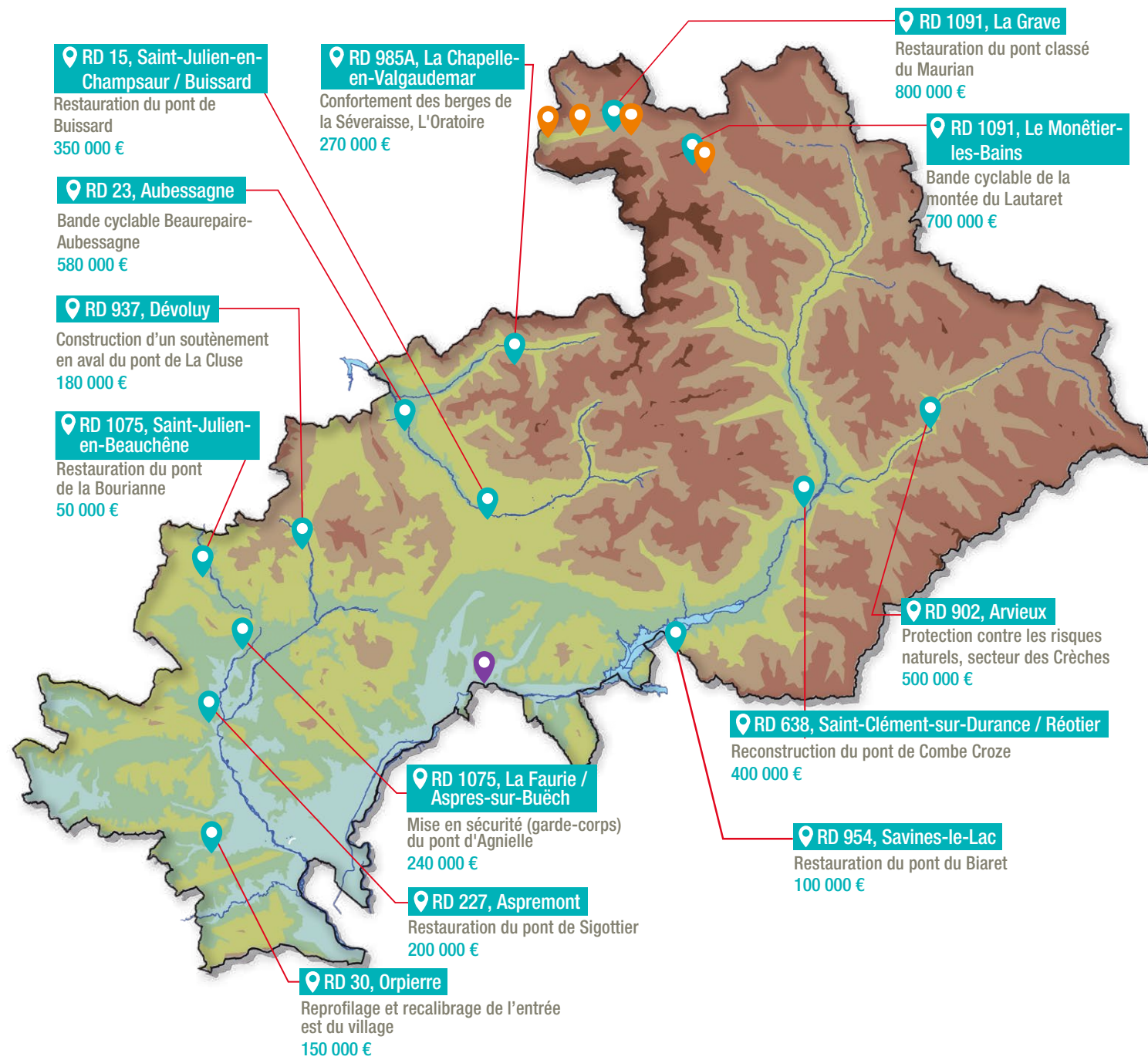


Dégustation de la Walpine au laboratoire départemental.

Installée dans le village de Pont-du-Fossé, la Walpine est l'une des rares brasseries en France à proposer une bière 100 % locale. Les quatre matières premières nécessaires au brassage de sa « Brad Pic » sont en effet toutes sourcées dans le Champsaur. La levure également. Et celle-ci a été spécialement développée par le laboratoire départemental des Hautes-Alpes à partir d'une souche trouvée sur un échantillon de cynorhodon, prélevé dans le vallon du Tourond. Une cuvée de 2 000 litres a déjà été produite et même distinguée : elle a décroché le label



« Esprit parc national », une première pour une bière ! ■



Chantiers des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver 2030

- Modernisation de la RD 1091**
 - Le Monétier-les-Bains, sécurisation de la falaise Puy Maubert - 75 000 €
 - La Grave, protection contre les chutes de blocs, secteur des Fréaux - 3 000 000 €
 - La Grave, construction d'un merlon contre les chutes de bloc, combe de Malaval - 1 000 000 €
 - La Grave, confortement des berges de la Romanche et du pont du Rif Tort - 200 000 €
- Modernisation de la RD 942**
 - Jarjayes, aménagement du carrefour des Pêcheurs - 3 200 000 €

PROGRAMMATION CULTURELLE 2026

UN ÉTÉ en scènes

La saison estivale 2026 est, une fois de plus, marquée par une multitude d'événements organisés aux quatre coins du département par les différents acteurs du monde culturel haut-alpin. Plusieurs festivals fêtent cette année leur anniversaire et ont concocté une programmation spéciale à cette occasion. Entre animations, spectacles, dont de nombreux spécialement adaptés aux familles, concerts de tout style ou encore expositions, il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges.

En voici une sélection, bien loin, évidemment, de rassembler l'ensemble des propositions prévues au fil de cet été sur l'ensemble du territoire, mais qui vous donnera sans nul doute envie d'en découvrir davantage. À vos agendas !

Festival Verticalité © : Stéphane Bluzat



MUSIQUE EN DÉVOLUY

40 ANS,
ça se fête !

Le festival se déroulera comme toujours dans la chapelle romane de Saint-Didier.

L'édition 2026 de ce festival, le plus ancien des Hautes-Alpes, sera ponctuée par une grande fête, digne de cet anniversaire, en plus des concerts habituels, du 16 juillet au 20 août. On y retrouvera toujours le même éclectisme et la volonté de marier les genres musicaux.

Pour la quarantième fois, le festival Musique en Dévoluy va faire vibrer le massif dont il porte le nom. Lancé en 1985 par le maire de Saint-Didier, il est accueilli chaque année depuis par la commune – à une exception près, en 2020, à cause de la pandémie de Covid-19. Ce festival est le plus ancien des Hautes-Alpes. Il est aussi l'un des quinze à être estampillés « L'Accordée ». Ce label de qualité, créé sous l'impulsion et avec l'implication du Département, honore depuis 2003 les événements qui ont fait la preuve de leur pertinence, de leur enracinement

dans le territoire et de leur volonté de mettre en avant le patrimoine haut-alpin, naturel ou bâti. Des valeurs indissociables de Musique en Dévoluy.

Cinq concerts dans la chapelle romane

Cette édition 2026 du festival sera également l'occasion de célébrer les 30 ans de l'association Les amis de Mère-Église, qui le porte depuis 1996. Une grande fête se tiendra le jeudi 6 août, avec des animations, des expositions, des spectacles et des concerts,

Et aussi...

Du 20 au 25 juillet
Festival MusiQueyras,
à Abriès-Ristolas

Du 24 juillet au 8 août
Festival Autour de Brassens,
à l'Argentière-la-Bessée

Du 26 juillet au 1^{er} août
Festival Messiaen au pays de la
Meije, à La Grave

Du 26 juillet au 9 août
Festival Musique au Sommet,
à Réallon

Du 3 au 13 août
Festival Musiques en Écrins,
dans la vallée de Vallouise

Du 4 au 7 août
Festival Arty Colors,
à Briançon

de l'après-midi jusqu'au soir. Outre cette fête d'anniversaire, cinq concerts sont prévus entre le 16 juillet et le 20 août. Chants sacrés méditerranéens, tango, musique ancienne, standards du jazz, claquettes et chansons folk résonneront entre les murs de Mère-Église, la chapelle romane investie d'une année sur l'autre. « Nous sélectionnons des artistes de tous les horizons, en privilégiant les locaux, explique Véronique Filippi, porte-parole de l'événement. Les concerts sont généralement en acoustique, ou avec une toute petite sono, pour profiter au mieux des sonorités exceptionnelles qu'offre Mère-Église. » ■

Du 16 juillet au 20 août 2026
Informations et billetterie :
www.musiqueendevoluy.com

MUSIQUE AU CŒUR DES BARONNIES

LE PIANO
à l'honneur

Le festival consacrera pas moins de sept concerts à des œuvres pour piano.

Les concerts de cette nouvelle édition feront la part belle aux œuvres composées pour cet instrument par Mozart, Beethoven et Chopin. De grands classiques qui côtoieront des créations originales et même des improvisations.

Pour sa 22^e édition, le festival Musique au cœur des Baronnies revient avec sept concerts, où le piano régnera en maître. De la clarté cristalline de Mozart aux éclats visionnaires de Beethoven, en passant par les effusions lyriques et poétiques de Chopin, la musique classique sera largement représentée. Mais pas seulement ! « Il y aura aussi de la musique argentine. Et même de l'improvisation : pour le concert de clôture, c'est le public qui choisira quelles musiques de cinéma l'artiste Jean-Baptiste Doucet interprétera », révèle Fanny Azzuro, la directrice artistique de cet événement itinérant.

Le festival s'arrêtera cette année aux châteaux de Montmaur et de Tallard

ainsi qu'à l'église de Lagrand, choisis pour leur fort caractère patrimonial et leur acoustique singulière. Il posera à nouveau ses valises sur la place de la tour Carrée de Rosans, l'une des premières communes à l'avoir accueilli, il y a plus de vingt ans.

Un « retour aux sources » qui illustre la volonté de l'équipe d'étoffer aussi bien la programmation que le parcours, pour coller aux attentes du public, fortement attaché à cet événement emblématique des Hautes-Alpes. ■

Du 11 au 15 août 2026
Informations et billetterie :
www.musiqueaucœurdesbaronnies.fr

FESTIVAL DE CHAILLOL

TRENTE ANS
d'itinérance
musicale

L'année 2026 est également synonyme d'anniversaire pour ce festival dont les concerts irriguent le territoire gapençais depuis trente ans. « Nous avons envie de célébrer trois décennies d'itinérance à la rencontre des habitants sans dénaturer ce que nous sommes », insiste Michaël Dian, fondateur et directeur artistique de l'Espace culturel de Chaillol, labellisé « Scène conventionnée art en territoire » par le ministère de la Culture.

Le festival proposera notamment, en guise d'ouverture, une scène ouverte avec un grand banquet populaire et festif. Une balade musicale, imaginée avec la complicité d'artistes qui ont marqué les précédentes éditions, viendra clore trois semaines de concerts, d'ateliers et de rencontres autour des musiques d'aujourd'hui, contemporaines ou traditionnelles, d'ici ou d'ailleurs.

Du 17 juillet au 9 août 2026
Informations et billetterie :
www.festivaldechaillo.com



Le festival fera la part belle à la musique classique.

VIVIAN MAIER

UNE PLONGÉE INÉDITE dans l'Amérique des années 50

Des clichés de la célèbre photographe, exposés d'ordinaire dans les plus grands musées mondiaux, sont pour la première fois présentés dans les Hautes-Alpes, dans les salles de la Maison de la photographie. À ne pas rater !

La Maison de la photographie Vivian Maier nous invite à une exposition exceptionnelle cet été, à Saint-Bonnet-en-Champsaur. La trentaine de clichés de cet accrochage, baptisé « Vivian Maier : de New York à Chicago », montrent des instants de vie capturés outre-Atlantique par l'œil si singulier de cette Américaine de naissance, originaire du Champsaur par sa famille maternelle.

Habituellement présentées dans les musées des grandes capitales européennes et mondiales, ces photos le sont pour la première fois sur le territoire du Champsaur-Valgaudemar. Elles ont été rassemblées grâce au travail et à la détermination de l'association « Vivian Maier et le Champsaur », qui s'évertue depuis quinze ans à valoriser l'œuvre de cette artiste, qui aurait fêté ses 100 ans cette année. Les amoureux de Vivian Maier peuvent encore retrouver le travail de la photographe



Découvrir la vie quotidienne des Américains grâce au regard unique de Vivian Maier.

exposé au château de Montmaur. Entre les murs de cet édifice du XIV^e siècle, une autre partie de la collection « Vivian Maier et le Champsaur » est mise à l'honneur durant tout l'été. Une série de portraits de femmes haut-alpines, sélectionnés parmi tous ceux immortalisés par Vivian Maier lors de ses séjours dans le département, pour saisir le quotidien des habitants.

Deux propositions complémentaires pour mieux connaître la plus Champsaurine des photographes américaines. ■

« Vivian Maier : de New York à Chicago », jusqu'au 20 septembre 2026 à la Maison de la photographie Vivian Maier, à Saint-Bonnet-en-Champsaur

« Vivian Maier et le Champsaur », jusqu'au 20 septembre, au château de Montmaur

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LES CAPUCINS

À VOIR cet été

En bordure du roc d'Embrun, entre le lac de Serre-Ponçon et les massifs des Hautes-Alpes, Les Capucins produisent des expositions personnelles et collectives et accompagnent des résidences de recherche et de création. Deux expositions sont à découvrir cet

été : « Magnanrama », qui met en lumière l'héritage des combats de Nathalie Magnan, critique des médias et figure du féminisme et des luttes LGBTQIA+, et « Après le virage c'est chez moi », qui rassemble le travail de cinq jeunes artistes haut-alpins. ■

Et aussi...

Jusqu'au 20 septembre
Exposition « Bitume 1012 », de Manon Monchaux, à la Maison de la photographie Vivian Maier

Du 18 au 20 septembre
Exposition Serres Lez'arts, à Serres



EN FAMILLE

CES FESTIVALS pensés pour petits et grands

Le temps des vacances d'été est l'occasion de se retrouver et de partager de bons moments en famille. Différents événements ont justement adapté leur programmation pour rassembler toutes les tranches d'âge.

KIDS AU SOMMET

Joue, rêve, explore, découvre : tel est le leitmotiv de ce tout jeune festival, qui revient en 2026 pour sa troisième édition. Organisé à la station de Réallon, il mêle divertissement – au travers de spectacles, ateliers ou encore découvertes – et nature, puisque se rendre d'une animation à l'autre se fait en se baladant, du pied au sommet des pistes. Panoramas à couper le souffle garantis, en plus de bien s'amuser.

Du 4 au 6 août 2026 à Réallon
Informations et billetterie : www.helealea.com

L'ÉCHO DES MOTS

Ce festival d'arts vivants, dédié aux histoires sous toutes leurs formes, revient pour sa 21^e édition. Marionnettes, chansons, théâtre, clown et autres ballades contées vont rythmer ces cinq jours de fête. Autant de propositions destinées à donner vie aux mots et aux imaginaires pour partager des émotions, des rires et des fous rires. De nombreuses animations, originales et gratuites, sont

aussi proposées (menuiserie, peinture, cirque...) pour expérimenter, créer et laisser parler son imagination.

Du 10 au 13 août 2026
à Pont-du-Fossé
Informations et billetterie : www.festivalechodesmots.fr

POTES DE MARMOT'S

Comme chaque année depuis 14 éditions, Potes de Marmot's marque la (presque) fin des vacances en apothéose. Et les animations prévues cet été sont plus qu'alléchantes, entre défis à relever, jeux de stratégie et d'ambiance, manèges, ateliers, spectacles, visites... Le tout sous la thématique du « voyage autour du monde », qui promet un vrai dépaysement. Un grand concert clôturera ces trois jours de festival. Une belle façon de profiter des derniers moments de la saison dans la joie et la bonne humeur.

Du 18 au 20 août 2026
à Guillestre et Mont-Dauphin
Informations et billetterie : www.lequeyras.com

FESTIVAL VERTICAL'ÉTÉ

LA DANSE S'ÉLÈVE à Mont-Dauphin

Au cœur des fortifications du village de Mont-Dauphin, le festival Vertical'été fait dialoguer danse contemporaine et verticalité. Il est organisé depuis vingt ans par l'association Ascen-Danse. Neuf spectacles vont animer le site exceptionnel de la place forte pour cet anniversaire. Au programme, danse mais aussi musique, cirque, funambulisme, pour un événement incontournable, unique en son genre dans les Hautes-Alpes.

Du 7 au 9 août, à Mont-Dauphin
Informations et billetterie : www.verticalete.fr



Parole d'élue

Bernadette Saudemont, vice-présidente du Département, en charge de la culture

« La programmation culturelle proposée cet été ressemble à notre département : elle est vivante, originale, ouverte à tous et en étroite connexion avec les sites exceptionnels qui accueillent les nombreux événements qui vous attendent. Et qui n'ont pas fini de vous surprendre ! »

EXPOS, CONCERTS, ATELIERS...

L'ÉTÉ SERA SHOW avec le Département

Que ce soit au château de Montmaur, au Musée muséum départemental, aux Archives ou dans les médiathèques, grâce à la Bibliothèque départementale, un planning d'événements inédits a été concocté pour cet été. De quoi ravir aussi bien les enfants que les adultes.



La musique s'invite au musée, en partenariat avec le Festival de Chaillol.

MUSÉE MUSÉUM DÉPARTEMENTAL

Deux nouvelles expositions sont à découvrir jusqu'au printemps 2027. La première est dédiée au fonds de l'artiste Achille Mauzan, récemment étoffé d'une donation de nouveaux objets. Figure emblématique de l'affiche illustrée du début du XX^e siècle, il a laissé derrière lui nombre de dessins, gravures et cartes postales. La seconde exposition présente une série de dessins de l'artiste contemporain Philippe Comar. Les œuvres de ce plasticien écrivain témoignent de la richesse des collections naturalistes des muséums et musées des sciences français, en écho avec la diversité de celui des Hautes-Alpes.

De nouveaux formats d'ateliers sont proposés aux enfants et aux familles,

pour explorer les collections du musée, tous les mardis (pour les 3-6 ans) et mercredis (à partir de 7 ans).

La musique s'invite aussi au musée, en partenariat avec le Festival de Chaillol (lire page 13). Les salles du musée résonneront des percussions orientales de Mayu Shviro et Nur Bar Goren (le 24 juillet), des ragas indiens de Denis Teste, mêlés au tabla italien de Ciro Montanari (30 juillet) ou encore des notes de 7 flûtes, à l'occasion d'une déambulation de pièce en pièce proposée par Samuel Bricault (6 août).

www.museum.hautes-alpes.fr

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

À l'occasion des 400 ans de sa mort, François de Bonne, duc de Lesdiguières, maréchal de France et dernier connétable du pays, est au cœur d'une nouvelle exposition, proposée aux Archives départementales jusqu'au 4 septembre. Elle déroule le fil de son destin, entre guerres de Religion et monarchie absolue, à travers de nombreux documents et objets : cartes, manuscrits, ouvrages, portraits... Elle rappelle combien il a marqué l'histoire du Dauphiné et des Hautes-Alpes. L'exposition a été pensée pour plaire aussi aux enfants, avec des

jeux-énigmes et des ateliers-visites.

Les Archives départementales s'exportent aussi à la médiathèque de Briançon avec l'exposition « Le pain des Hautes-Alpes ». Que connaît-on vraiment de cet aliment ? C'est l'occasion de le découvrir en explorant ses conditions de production, sa dimension politique, sa charge symbolique et culturelle, jusqu'au 19 septembre.

www.archives.hautes-alpes.fr



Une exposition en hommage au duc de Lesdiguières.

MÉDIATHÈQUES ET BIBLIOTHÈQUES

Grâce aux supports fournis par la Bibliothèque départementale, de nombreuses animations sont organisées dans les médiathèques. Celle d'Anceille propose une exposition riche en contenus multimédias et en images exclusives, à découvrir en juillet : une plongée dans les entrailles de la grotte Chauvet, qui contient les plus vieux dessins de l'humanité, réalisés il y a 36 000 ans. La médiathèque de Veynes prend la relève en août, avec une exposition sur les abeilles. Une façon de sensibiliser au déclin des colonies et sur les mesures de protection pour sauvegarder ces indispensables butineuses.

Pour les enfants et les familles, les médiathèques des Orres et du Dévoluy proposent chacune une exposition

interactive pour donner aux plus jeunes le goût du polar. Les visiteurs sont invités à se mettre dans la peau d'inspecteurs en herbe et les panneaux de l'exposition deviennent leur source d'information, pour résoudre leur enquête.

La médiathèque de Savines-le-Lac met la lecture à l'honneur lors de la 9^e édition des Transats littéraires, du 21 juillet au 18 août. Au programme, rencontres avec des auteurs, des conteurs locaux et des artistes, lectures à voix haute et échanges pour s'immerger dans des univers littéraires variés.

www.museum.hautes-alpes.fr



Un été riche en animations grâce à la Bibliothèque départementale.

CHÂTEAU DE MONTMAUR

Des clichés de la plus Champsaurine des photographes américaines, Vivian Maier, sont présentés tout l'été au sein du Château de Montmaur (lire aussi page 14). À leurs côtés, sont exposées des œuvres de l'artiste peintre Cécile Cornet, qui travaille sur le sujet de la femme au quotidien. Ces deux expositions sont à voir jusqu'au 20 septembre. Le château propose des ateliers, découvertes et spectacles (à partir de 4 ans) aux enfants et aux familles : des moments conviviaux à partager avec parents et grands-parents. Moment exceptionnel à ne pas rater, la journée du 12 août sera spécialement dédiée au thème de l'astronomie, à l'occasion de l'éclipse solaire.

Les vendredis soir, des concerts de musiques du monde mêlent instruments actuels et traditionnels, pour une musique revisitée. Début des festivités à 21 h.

www.archives.hautes-alpes.fr



Les portraits de la photographe Vivian Maier mis à l'honneur cet été.



Marie-Laure Laurent a eu un coup de coeur pour la belle semi-endormie qu'était cette filature.

MARIE-LAURE LAURENT

ELLE FILE DOUX pour la laine française

Cinq ans après avoir repris la filature du Valgaudemar, Marie-Laure Laurent a relevé le défi de relancer la production d'une collection de laines 100 % françaises, au cœur des Hautes-Alpes. Elle sauve ainsi un patrimoine industriel de presque 200 ans et fait perdurer un savoir-faire unique, avec l'ambition de restructurer la filière française.

Mag Hautes-Alpes : Depuis quand existe la filature du Valgaudemar ?

Marie-Laure Laurent : Elle est installée à Saint-Firmin depuis 1830. Elle a été dirigée par la famille Allemand des années 1870 jusqu'en 2018, sans jamais avoir cessé de fonctionner. Pas même lors des deux guerres mondiales, durant lesquelles les femmes ont pris la relève des hommes partis au front. Au plus fort de l'activité, dans les années 1970, quarante personnes y travaillaient et trois cardes tournaient à plein régime. La filature a ensuite subi la concurrence du synthétique et la chute de l'industrie française. À l'arrêt,

elle a été sauvée des ferrailleurs par un entrepreneur local, à qui j'ai racheté la branche d'activité en mars 2021.

Qu'est-ce qui vous a amenée à reprendre les rênes ?

Un coup de cœur pour cette belle semi-endormie. Nous l'avons découverte, avec mon mari Julien, après le premier confinement de 2020, et j'ai immédiatement compris que notre nouveau projet de vie serait là. Je suis issue d'une famille de tisseurs teinturiers dans le Rhône. Mon époux venant de la mécanique et du dessin industriel, nous avons les compétences pour nous

lancer dans cette aventure à la fois folle et fantastique.

Que produisez-vous aujourd'hui ?

Nous développons notre propre collection de laines françaises. Nous filons des fibres naturelles d'angora, laine, pure laine, mérinos, mohair et soie, provenant d'élevages de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en priorité, sinon de France. Nous proposons aussi un travail à façon pour les éleveurs et créateurs. Nous transformons aujourd'hui 7 tonnes de laine par an, contre 1,5 tonne à la reprise. Huit personnes travaillent à la filature.

Comment passe-t-on du poil de l'animal à une pelote prête à être tricotée ?

Il faut entre 9 et 12 étapes. Le cœur du métier passe par une grande machine de 25 mètres de long, une cardé, que l'on alimente en fibres de laine. Cela crée un voile qui se sépare en plusieurs rubans. Chacun est torsionné un fil monobrin. Selon le fil final souhaité, on en assemble quelques-uns que l'on tord de nouveau. On prépare ensuite des écheveaux, de grands anneaux de laine, qui sont soit seulement lavés, soit envoyés en teinture, avant d'être mis en cônes puis en pelotes.

C'est un travail qui paraît très physique...

Oui, et la main de l'homme est nécessaire à toutes les étapes. La laine est une matière vivante qui a besoin d'être surveillée. Les fils peuvent casser ou le voile se déchirer en fonction du taux d'humidité, de la chaleur, du froid... Nos machines, qui ont cent ans, peuvent en outre avoir des problèmes mécaniques. Il faut savoir les écouter,

“ Ma mission est autant de produire de beaux fils français que de préserver les savoir-faire et les machines.

entendre les bruits annonciateurs. L'homme est donc très important dans l'ensemble du processus, et on y tient. Ma mission est autant de produire de beaux fils français que de préserver les savoir-faire et les machines.

Vous avez d'ailleurs récemment remporté le trophée national « Madame Engagée », décerné par la chambre des métiers et de l'artisanat...

Oui, tout le monde en a été très fier, moi la première ! Ce prix est aussi bien pour l'équipe que pour moi. Seule, je n'aurais rien construit.

Ce trophée met en valeur votre activité, mais également votre engagement. Vous êtes activement impliquée dans la restructuration d'une filière laine en France.

Il n'existe plus de formation sur les métiers de la filature en France. Avec la dizaine d'autres filatures du pays, plutôt que de nous voir comme des concurrents, nous travaillons ensemble pour redonner de la valeur à nos métiers. Nous avons collectivement reconstruit les bases du savoir-faire que nous transmettons désormais aux personnes que nous recrutons. Et nous organisons des stages professionnels en commun pour que les compétences ne se perdent pas.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Remettre en fonctionnement notre parc de machines, dont la moitié est toujours à l'arrêt, pour sécuriser et augmenter notre production. Nous avons, en parallèle, l'ambition de développer un atelier de teinture naturelle dans les Hautes-Alpes. Et nous allons déposer un dossier, dans les prochaines semaines, afin d'être labellisés « Entreprise du patrimoine vivant », pour que notre savoir-faire d'exception soit reconnu.



PISCICULTURE DES ÉCRINS

UNE BONNE prise

© : Jean-Luc Armand

Anouck Sarton a vu son travail reconnu par le prix "Hautes-Alpes au féminin" du Dauphiné Libéré.

Anouck et Maxime Sarton ont repris la pisciculture de Châteauroux-les-Alpes, il y a maintenant huit ans. En plus de concrétiser leur rêve d'entreprendre, ces deux passionnés ont remis à flot cette entreprise alors qu'elle était sur le point de fermer.

« Entreprises à vendre dans les Hautes-Alpes ». À la suite de cette simple requête tapée sur un moteur de recherche, Anouck et Maxime Sarton en sont venus à reprendre les rênes de la pisciculture des Écrins, en 2018. Ils sont alors tous deux ingénieurs en agronomie et agroalimentaire, en région lyonnaise et souhaitent ralentir un peu le rythme de leur vie menée tambour battant.

« On a toujours eu l'envie d'entreprendre et Maxime, qui est originaire des Hautes-Alpes, avait à cœur de faire vivre le département dans lequel il a grandi », confie son épouse, née pour sa part dans le Jura. Reprendre une pisciculture, parmi tous les secteurs d'activité possibles, était le rêve ultime de son mari. Un véritable alignement de planètes !

Depuis, la pisciculture des Écrins

fonctionne. L'un de ses principaux atouts tient à la qualité de son eau. Les bassins sont en effet directement approvisionnés par le torrent du Rabioux, cours d'eau de première catégorie qui s'alimente dans l'enceinte même du Parc national des Écrins, sans aucune pollution industrielle, humaine ou animale.

45 tonnes de marchandises commercialisées

« Une eau aussi pure que la nôtre fait une vraie différence sur le goût des poissons. Elle assure 90 % de la qualité du produit fini », souligne Anouck Sarton.

L'équipe compte maintenant cinq salariés. L'entreprise propose de la truite fumée ou fraîche, des rillettes de truite ou encore de petits plats cuisinés comme la truite façon

blanquette ou bolognaise. 45 tonnes de marchandises sont commercialisées dans la boutique attenante à la pisciculture, en magasins de producteurs, en supermarchés ou sur internet. Un résultat en hausse de 15 % comparé à celui de 2018.

Ce succès a été mis en valeur lors de la nomination de la cheffe d'entreprise au prix « Hautes-Alpes au féminin », qui met à l'honneur les femmes entrepreneures des Alpes du Sud. « Quand on a la tête dans le guidon, on ne se rend pas toujours compte de ce que l'on fait. C'est valorisant de voir que son travail est reconnu », apprécie Anouck, plus motivée que jamais à poursuivre cette belle aventure. ■

www.pisciculture-des-ecrins.com

DISTILLERIE DE SAINT-VÉRAN

DES SPIRITUEUX à l'esprit montagne

Ouverte il y a seulement un an, la distillerie de Saint-Véran a déjà reçu plusieurs prix pour ses spiritueux, dont les matières premières sont en grande partie locales. Le fruit d'un travail pensé bien en amont de son lancement par ses fondateurs, Claire et Laurent Démarets.

Voilà quinze ans que Claire et Laurent Démarets font partie des acteurs qui font battre le cœur économique de la commune de Saint-Véran, dont une année en tant que distillateurs au sein de la distillerie qui porte le nom de ce village d'une centaine d'âmes, perché à 2 042 mètres d'altitude. « On a toujours été attirés par le monde des spiritueux et la création de produits. Avec tous les producteurs locaux que l'on connaissait, on s'est dit qu'il y avait de quoi faire quelque chose », se souvient l'entrepreneur et enfant du pays. Et c'est de la pomme de terre du Queyras qu'est venue la première idée de boisson : une vodka. Il aura fallu cinq ans pour que le projet se concrétise. La distillerie a ouvert ses portes le 7 février 2025, dans un ancien corps de ferme vieux de 350 ans, entièrement rénové, sans avoir perdu ni son charme ni son caractère.

La meilleure vodka au monde

Le couple s'est formé auprès de Benjamin Gallet, œnologue réputé en France et à l'international. Car il n'existe pas d'école pour apprendre à distiller. Tout se passe sur le terrain.

Grâce à ses conseils et techniques, Claire et Laurent Démarets élaborent aujourd'hui deux gammes de spiritueux, dont une « signature ». Les matières premières des cinq références qui la composent – un gin, une vodka et trois liqueurs – sont sourcées au plus près de la distillerie. « L'ensemble de nos produits sont travaillés à l'eau de source, ce qui est rare dans les spiritueux. Une très bonne eau comme la nôtre est gage de qualité et de rondeur



© : Jean-Luc Armand

Le couple a obtenu pour sa vodka une médaille d'or au concours Spirit Selection by CMB, référence mondiale.

en bouche », souligne Claire Démarets, véritable passionnée et experte.

Une qualité qui est maintenant reconnue : la fameuse vodka de pomme de terre du Queyras, d'où tout a commencé, a obtenu fin 2025 une médaille d'or au concours Spirits Selection by CMB, synonyme de référence mondiale. Des médailles d'or et d'argent ont depuis été décernées en cascade aux autres références, dont la liste devrait bientôt s'étoffer.

L'équipe fait découvrir les secrets de fabrication de la distillerie lors de visites guidées organisées toute l'année. Et cet été, de mi-juillet à fin août, des ateliers sont aussi proposés, sur inscription. ■

www.distilleriesaintveran.com
04 92 51 54 93

MAISON DE L'HABITAT

UN GUICHET UNIQUE pour la rénovation



La Maison de l'habitat vous donne gratuitement toutes les informations pour réaliser vos travaux de rénovation.

Créé en 2021 par le Département, ce service conseille et informe gratuitement tous les Haut-Alpins dans leurs projets de rénovation énergétique ou d'adaptation d'un logement. Un service de proximité accessible non seulement au siège de Gap, mais aussi sur tout le territoire.

Vous avez le projet de remplacer un système de chauffage, d'améliorer l'isolation ou d'adapter votre logement à une perte de mobilité ? La Maison de l'habitat est là pour vous aider à réaliser votre projet. Créée en 2021 et ouverte à tous les Haut-Alpins, elle est installée en centre-ville de Gap, avec une ambition claire : proposer un parcours d'information gratuit et accessible à tous, quels que soient les revenus des personnes ou la nature de leur projet. La Maison de l'habitat regroupe l'ensemble des acteurs du logement, publics et associatifs. Elle s'adresse principalement aux propriétaires du parc privé, qu'ils occupent leur bien ou le mettent en

location. Elle accueille aussi les locataires, les bailleurs et les professionnels désireux de construire ou de rénover. Un simple appel permet de prendre rendez-vous et d'engager les premières démarches vers un logement plus confortable, plus économe ou mieux adapté.

Conseils techniques et informations juridiques

Des techniciens spécialisés accueillent les demandeurs et leur délivrent des conseils techniques, mais aussi des informations juridiques et fiscales afin d'aider chacun d'entre eux à structurer, affiner et concrétiser son objectif. Ce service départemental joue

aussi un rôle-clé dans l'accès aux aides financières. Les conseillers accompagnent les particuliers dans le montage de dossiers pour bénéficier des dispositifs portés par l'Agence nationale de l'habitat, dans le cadre du service public France Rénov', cofinancé par l'État et le Département. La Maison de l'habitat se déplace aussi à la rencontre des habitants. Des permanences sont organisées sur l'ensemble du territoire, de Briançon à Laragne-Montéglin, notamment dans les espaces France Services. Elle organise des animations et journées thématiques. Celles-ci sont proposées en partenariat avec l'ADIL, le CAUE, SOLIHA ou encore la chambre des métiers et de l'artisanat, pour sensibiliser et informer les publics, au plus près des besoins locaux. ■

Maison de l'habitat
04 92 50 82 11
www.maisonhabitat05.org



Parole d'élus

Marc Viossat,
vice-président du Département en charge de la transition énergétique

« Avec la Maison de l'habitat, le Département offre à chacun un accompagnement gratuit, neutre et de proximité pour réussir son projet. C'est un outil concret pour accélérer la transition énergétique et améliorer durablement le cadre de vie des Haut-Alpins. »

SENTIERS DE RANDONNÉE

TRACER LA VOIE pour mieux partager la nature

Le Département structure, finance et valorise le réseau des sentiers haut-alpins. Grâce à leur balisage, leur entretien et à un travail de médiation, il œuvre à un équilibre durable entre les pratiques de pleine nature et le pastoralisme.

Dans les Hautes-Alpes, les sentiers de randonnée incarnent une vision partagée du territoire. Leur entretien et leur balisage reposent sur une organisation collective, dans laquelle le Département joue un rôle moteur. Il soutient financièrement et techniquement les acteurs de terrain : comités de randonnée pédestre et équestre, gestionnaires de sites VTT ou encore collectivités locales.

Chaque année, des financements permettent d'assurer le suivi courant des itinéraires, tandis que des aides à l'investissement accompagnent des opérations plus lourdes comme la réhabilitation ou la reprise de tracés dégradés. Cette politique est détaillée dans le plan départemental des espaces, sites et itinéraires (Pdesi). Le Parc national des Écrins, qui concentre un linéaire exceptionnel de sentiers, bénéficie d'un appui particulier. Le Département déploie une stratégie de valorisation avec sa plate-forme numérique Alpes Rando. Il s'agit de mettre en avant les pépites du territoire tout en respectant son milieu naturel. Véritable vitrine des sports de nature, Alpes Rando offre de multiples idées d'activités. Elles concernent des itinéraires vérifiés, enrichis d'informations pratiques et de points d'intérêt, garantissant aux usagers des parcours fiables et sécurisés.

Les sentiers haut-alpins sont l'objet d'une politique territoriale engagée. Au-delà des aménagements, le

Département investit aussi dans la médiation pastorale, afin de favoriser la cohabitation entre randonneurs et éleveurs. Il sensibilise le grand public à cette présence humaine essentielle et l'informe sur les bons comportements à tenir en alpage. Avec ses partenaires, les parcs des Écrins et du Queyras, il souhaite initier une réflexion sur l'organisation et l'impact du bivouac, et plus particulièrement la gestion de la fréquentation autour des refuges et des lacs d'altitude. ■

MIEUX CONNAÎTRE LES USAGES POUR MIEUX AMÉNAGER

Pour affiner sa gestion des espaces naturels, le Département déploie des compteurs d'affluence sur certains sites grâce à son agence d'ingénierie territoriale (IT 05). Les données collectées sont complétées par Outdoor Vision, outil qui analyse les traces GPS des pratiquants pour identifier leurs parcours. Avec Suricate Sentinelle, plateforme nationale de signalement, les usagers font remonter les problèmes rencontrés. Le croisement de ces outils offre une vision précise du terrain et permet au Département d'intervenir plus efficacement.



Les sentiers haut-alpins font l'objet d'un entretien et d'une stratégie de valorisation assurés et financés par le Département.

VICTOR GARCIN

L'HORIZON sans limite

À 25 ans, ce guide de haute montagne originaire du Queyras enchaîne les défis d'exception. Après un 8 000 mètres sans oxygène au Pakistan, il signe, en 2026, une première hivernale : trois nuits en solitaire sur la face nord de la Meije. Au suivant !

À Molines-en-Queyras, où il a grandi, Victor Garcin a très tôt appris à regarder les sommets comme des terrains de jeu. Aujourd'hui installé à Briançon, ce guide de haute montagne de 25 ans partage son temps entre son métier de moniteur de ski à Vars et ses projets personnels, toujours plus engagés.

L'été dernier, il franchit un cap en s'attaquant au Gasherbrum, sommet de 8 068 mètres au Pakistan, sans oxygène, en tandem avec le Haut-Alpin Jérémy Matera. L'expédition dure deux mois, dont quarante jours passés à 5 000 mètres pour s'acclimater.

« L'altitude, ça ne se travaille pas vraiment avant. C'est sur place que tout se joue », explique Victor Garcin. Son objectif est ensuite d'enchaîner avec le Gasherbrum II, sommet à la frontière de la Chine et du Pakistan. Mais il est remis à plus tard à cause d'une météo défavorable. Qu'importe, l'essentiel est ailleurs : l'expérience, l'engagement, et cette capacité à monter toujours plus haut en adrénaline.

Un besoin d'émotions fortes

Changement de décor en mars 2026 : dans le massif des Écrins, il joue à domicile et s'attaque seul à la redoutable face nord de la Meije. Il passe trois jours et trois nuits dans une voie parmi les plus exigeantes. Une première réalisée en solitaire, où chaque décision compte. « Ce n'est plus le même registre, admet-il. En hiver, la neige ne tient pas, les passages sont secs, techniques. » Tout alpiniste normalement constitué aurait



Victor Garcin prépare une nouvelle ascension d'un sommet au Népal.

pris peur. Lui, il se dit « stimulé par cette aventure ».

Passé par la compétition de ski-alpinisme et de ski alpin jusqu'à l'âge de 20 ans, il s'est ensuite tourné pleinement vers l'alpinisme. Une évolution « naturelle » pour lui, qui cherche avant tout l'intensité. « Je ne peux pas me contenter d'une vie classique. J'ai besoin d'émotions fortes », concède-t-il.

Soutenu par des partenaires et des sponsors, le jeune Haut-Alpin rêve de continuer à tracer sa voie, entre le Queyras et les sommets plus lointains. Prochain objectif : un sommet au Népal, encore tenu secret, et, à plus long terme, l'ouverture d'une voie technique à très haute altitude. Toujours plus haut, toujours plus engagé. ■



Marcel Cannat, vice-président, en charge des routes, des bâtiments départementaux, des aérodromes, des affaires militaires et de la sécurité

Vos élus



Valérie Garcin-Eyméoud, conseillère départementale déléguée aux ressources humaines et à la jeunesse

JÉRÉMY PALLUEL

CONTINUER malgré le handicap

À Guillestre, ce jeune agriculteur, devenu paraplégique après un accident de voiture, a pu poursuivre son activité professionnelle grâce à des équipements et des engins adaptés et à un formidable élan de solidarité locale.

Détermination. Le mot résume la personnalité de Jérémy Palluel. Ce jeune Guillestrois, installé sur l'exploitation familiale avec son père et son frère, élève des vaches à viande. Il perpétue ainsi l'histoire agricole héritée de son grand-père. « J'ai toujours voulu être agriculteur », confie-t-il simplement.

Mais, en 2015, à seulement 23 ans, un grave accident de voiture bouleverse sa vie. Devenu paraplégique, il passe plusieurs mois en centre de rééducation. Un coup d'arrêt brutal, alors même qu'il vient de s'associer avec son père dans un groupement agricole d'exploitation en commun. Pourtant, hors de question pour lui d'abandonner sa passion. « Je ne me voyais pas tout arrêter », se souvient-il.

Grâce à des aménagements spécifiques, Jérémy va progressivement retrouver sa place dans l'exploitation.

Pleinement acteur de la ferme

Des systèmes d'élévation lui donnent accès aux tracteurs, un fauteuil à chenilles lui permet de se déplacer dans l'ensemble de l'exploitation. Il peut ainsi continuer à assurer les travaux des champs. Certaines tâches auprès des animaux lui sont désormais impossibles, mais il reste pleinement acteur de la ferme.

Cette renaissance professionnelle doit beaucoup à la solidarité de ses amis. Ils ont créé l'association « Les potes à Jé », multipliant les actions pour financer les équipements adaptés, très

coûteux. Les associations de Guillestre et le monde agricole local se sont aussi mobilisés pour soutenir l'enfant du pays. « J'ai été étonné de voir autant de monde m'aider », reconnaît-il avec émotion.

Grâce à eux, Jérémy continue d'exercer son métier avec passion. Une histoire de courage, qui rappelle aussi que la solidarité peut changer une vie. ■



Jérémy Palluel ne s'attendait pas à bénéficier d'un tel élan de solidarité.

CÉDRIC HUBERT

LE BOIS et le feu

Installé à Abriès, Cédric Hubert perpétue une tradition familiale héritée de son grand-père. Formé dès l'enfance par sa mère, également sculptrice sur bois, il s'est installé dans son atelier-boutique, baptisé « Yggdrasil sculpture et énergie ». Il y façonne toute l'année des pièces de bois au couteau, souvent avec un Opinel.

Mais l'artisan de 33 ans ne s'arrête pas à la matière. Magnétiseur et coupeur de feu, il associe à ses créations une approche énergétique. Il sculpte fleurs et arbres de vie, symboles à ses yeux d'équilibre et de force. Une double passion qu'il développe depuis plusieurs années. ■



Une tradition de sculpture sur bois héritée de sa famille.

Pelleautier

Rénovation de l'auberge

Au cours de l'été 2024, un incendie avait entraîné la fermeture temporaire de l'auberge. La commune, propriétaire des murs, a engagé des travaux qui ont permis de remettre complètement en état le bâtiment, incluant le second œuvre (électricité, plomberie, ventilation), la rénovation des menuiseries, des revêtements et des façades, ainsi que le remplacement des équipements, notamment en cuisine. L'auberge a pu rouvrir après plus d'un an de fermeture, marquant ainsi le retour d'un service de proximité essentiel à la vie locale



Budget : 145 894 € HT
Subvention du Département : 43 000 €

Arvieux

Un appartement et un studio réaménagés

Plusieurs logements d'un bâtiment situé à Brunissard et appartenant à la commune demeuraient vacants en raison de leur absence d'isolation, d'une installation électrique non conforme et d'équipements sanitaires inadéquats. Dans un contexte de pénurie de logements, en particulier pour les travailleurs saisonniers, la commune a obtenu l'aide du Département pour remettre en état et sur le marché locatif un appartement de 59 m² et un studio de 22 m². Les intérieurs ont été entièrement rénovés (électricité, sanitaires, aménagements), le chauffage modernisé. Les menuiseries ont été remplacées et l'isolation thermique réalisée par l'extérieur.

Budget : 150 000 € HT
Subvention du Département : 45 000 €

Tallard

Aménagement d'un terrain en gazon synthétique

Le terrain de football stabilisé de la commune ne répondait plus aux exigences en matière de qualité de jeu. Le nouveau terrain, construit avec l'aide du Département en synthétique polyvalent, permet de pratiquer plusieurs disciplines. L'éclairage a été rénové, les abords et les clôtures réaménagés, en tenant compte des liens fonctionnels avec le collège Marie-Marvingt. Il peut maintenant accueillir des compétitions de niveau régional. Cette opération sécurise la pratique sportive, notamment en hiver, au bénéfice des clubs locaux et des scolaires notamment.



Budget : 915 750 € HT
Subvention : 100 000 €

Bréziers

Rénovation énergétique de la mairie

La commune a engagé la rénovation du bâtiment de la mairie. Il présentait d'importantes déperditions thermiques et des coûts de fonctionnement élevés. Les travaux ont porté sur une isolation complète par l'extérieur, l'isolation d'une partie des combles, le remplacement des menuiseries, la modernisation du système de ventilation (VMC) et le remplacement des radiateurs. Ces interventions améliorent le confort des usagers et des agents, tout en réduisant durablement les consommations d'énergie



Budget : 184 000 € HT
Subvention du Département : 54 003 €

Risoul

Aménagement du front de neige de Risoul 1850

La commune a procédé à la requalification des aménagements du front de neige, fortement dégradés à la suite des inondations de décembre 2023 et des conditions climatiques hivernales. Les terrains de boules, emportés par les crues, ont été reconstruits, tandis que la plateforme de la patinoire, fragilisée après sa reconstruction en 2024, a été agrandie et entièrement réaménagée. Les équipements rénovés sont mieux adaptés aux usages. Ils développent l'offre de loisirs du front de neige et bénéficient aux habitants et vacanciers.



Budget : 85 840 € HT
Subvention : 42 920 €

Champoléon

Remplacement de la toiture de la chapelle Notre-Dame

Des infiltrations d'eau, constatées depuis le début de l'hiver, compromettaient la conservation de la chapelle Notre-Dame et rendaient nécessaire une intervention rapide. La commune a engagé des travaux de restauration de l'édifice, située au hameau du Châtelard. La toiture existante a été remplacée par une couverture en ardoise, conforme à l'aspect d'origine. Cette opération permet de sécuriser et de valoriser durablement cet élément du patrimoine communal.

Budget : 12 580 € HT
Subvention du Département : 3 700 €

Groupe de la majorité départementale

La culture joue un rôle essentiel dans l'épanouissement de chacun et dans l'attractivité de nos territoires. Dans un département rural et montagnard comme les Hautes-Alpes, elle constitue un moteur de cohésion et de dynamisme. Offrir un accès simple, diversifié et de qualité aux pratiques culturelles est un enjeu majeur pour l'avenir de nos communes. C'est dans cet esprit que le Département mène une politique volontariste, fondée sur le soutien aux acteurs culturels, la diffusion dans toutes les vallées et la valorisation de notre patrimoine.

La politique culturelle départementale fixe une ambition claire : accompagner la création artistique, encourager les initiatives locales et renforcer la présence culturelle dans les territoires ruraux. Cette stratégie se traduit par un appui constant aux grands rendez-vous qui font rayonner les Hautes-Alpes.

Le Département soutient ainsi plusieurs événements majeurs : à Briançon, la Fête médiévale, la Comédie musicale et Arty Colors, réunis sous le label Briançon sous les étoiles. À Embrun, le Trad'In Festival fait partie des rendez-vous incontournables accompagnés par la collectivité. Le Festival de Chaillol, le Festival Messiaen au Pays de la Meije, les Rencontres de Théâtre de Serres ou encore les Nuits du Rocher à Guillestre bénéficient également de cet engagement. À Gap, les expositions du Musée Muséum départemental offrent un accès privilégié à la création et au patrimoine.

Le Château de Montmaur, propriété départementale, accueille lui aussi concerts, spectacles et expositions dans un cadre exceptionnel, symbole de l'engagement du Département pour une culture ouverte et partagée.

Investir dans la culture, c'est permettre à chacun de découvrir, de s'épanouir et de partager. Ensemble, faisons de la culture un moteur d'unité et d'avenir pour tout le territoire haut-alpin.

Arnaud Murgia et Lionel Para,
Co-présidents

Groupe « Propositions pour les Hautes-Alpes »

Rénovation des logements communaux : une avancée utile, mais un défi bien plus large.

Le Conseil départemental des Hautes-Alpes a voté une nouvelle subvention pour la rénovation des logements communaux. Cette décision va dans le bon sens et traduit une volonté que nous portons depuis plusieurs mois au sein des commissions consacrées au logement : agir concrètement pour remettre sur le marché des logements existants et améliorer leur qualité.

Notre groupe « Proposition pour les Hautes-Alpes » a pleinement pris sa part dans ces travaux et se félicite de voir aujourd'hui ces dispositifs se concrétiser. Les communes disposent désormais d'outils pour intervenir sur leur patrimoine, avec l'appui du CAUE, de SOLIHA et de l'ADIL, dont l'accompagnement technique, administratif et financier est essentiel à la réussite des projets.

Mais nous devons le dire clairement : cela ne suffira pas. Dans les Hautes-Alpes, le manque de logements disponibles à l'année est devenu un problème majeur. Il freine l'installation de nouvelles familles, pénalise le recrutement dans les entreprises, fragilise nos services publics et met sous tension l'équilibre de nos territoires.

Face à cette réalité, nous ne pouvons pas nous contenter d'actions ponctuelles. C'est une véritable politique globale du logement qu'il faut désormais assumer, en mobilisant tous les leviers disponibles.

Cette situation impose d'agir avec détermination et cohérence. Nous devons encourager la remise sur le marché des logements vacants, accompagner les initiatives locales et faciliter l'accès au logement pour les actifs, les jeunes et les familles. C'est aussi une condition essentielle pour maintenir l'attractivité de nos communes et garantir un développement équilibré sur l'ensemble du territoire départemental.

Joël Bonnafoux et Gérard Nicolas
Co-présidents



Arrivée en 2020
à Orcières-Merlette

Pour faire rayonner nos montagnes

Le Département soutient financièrement les villes départ et arrivée du Tour de France. Cette année, arrivée du peloton à Orcières-Merlette le 23 juillet, puis départ de Gap et ascension du col du Noyer avant un passage par les mythiques Galibier et Lautaret le 25 juillet.

ON EST LÀ



Hautes-Alpes
le département